



la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

épopée d'une parole-graine qui germe en trois branches

trois histoires translucides



Vincent Courtois

composition et violoncelle

Ze Jam Afane

texte et voix

Création 10 novembre 2012
Scène Nationale de St Quentin en Yvelines



la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

Le Projet

C'est au cours d'une résidence en région Champagne-Ardenne que le violoncelliste **Vincent Courtois** rencontre le conteur chanteur camerounais **André Ze Jam Afane**, issu de la tribu bulu et étudiant en philosophie politique à Reims.

Répondant à une commande d'écriture du Festival Jazz autour des Flâneries Musicales d'Été de Reims, ils commencent à travailler ensemble sur un premier travail de création : "Petites histoires translucides", présenté à la Comédie de Reims en juin 2002. Forts du succès de cette création, de l'implication musicale des protagonistes et de la pertinence du travail, Vincent Courtois et André Ze Jam Afane décident de poursuivre l'aventure par l'enregistrement d'un album en 2004 "**Les Contes de Rose Manivelle**" et invitent Louis Sclavis et Olivier Sens à se joindre au projet.

" Rose manivelle est un projet important dans ma vie de musicien. Ici s'entrechoquent toutes les influences qui m'ont nourri pendant toutes ces années de route, à la recherche de mes véritables envies, de mon honnêteté." Vincent Courtois

La complicité artistique née entre Ze Jam Afane et Vincent Courtois et leur envie de prolonger leurs échanges sur la mise en musique des mots les amènent tout naturellement au deuxième volet de la désormais Trilogie des Mécaniques Frivoles : "**L'homme avion**". Le casting est légèrement remanié, la guitare de Maxime Delpierre y apporte une touche un peu plus électrique. Ze Jam conte, selon la trame d'une seule histoire, sur ses textes engagés, les complexes relations France Afrique. Les textes, sans concession, expriment dans un lyrisme réaliste la découverte du monde par les yeux faussement ingénus mais jamais moralisateurs du slammeur camerounais. L'album sort en 2008 et rencontre un grand succès auprès de la presse.

Création 2012 : Troisième et dernier volet de la trilogie des Mécaniques Frivoles : **Le Roi Pêcheur**. Rose manivelle et l'homme avion sont des mécaniques qui tissent de belles "frivolités" - mot qui parle de couture et de beauté traditionnelles tout en signifiant la légèreté et la fragilité des humains - de la belle dentelle. Place maintenant au Roi Pêcheur : notre Martin nous plonge en eau trouble où nous continuons d'explorer les rêves et démons qui nous hantent.

Rose manivelle : la mécanique réflexive *création 2004*
Mêlant la poétique du son à celle du sens, Rose manivelle est la mécanique de l'introspection "réflexive". C'est la fable du premier enracinement, la plainte de l'anéantissement au vent des grains de poussières que nous sommes.

L'homme avion : la mécanique symétrique *création 2008*
Arrive l'homme-avion, deuxième mécanique qui entame un dialogue "symétrique" entre ciel et terre, sondant les chemins du vent amoureux, proposant d'autres enracinements, au risque de se perdre en l'autre qui nous reconnaît, semant le doute parmi les apparentes oppositions, annonçant une troisième voie amicale, où le métier du Tisserant pêche à L'épervier (le chant noir)

Le Roi pêcheur : la mécanique transitive *création 2012*
Le Roi pêcheur, sorte d'oiseau "squizophone" et symbolique chante la relation "transitive" de la troisième voie, la transversale qui annonce la fin du "voyage de l'esprit". Parti de la terre au ciel, la révolution du nuage de pluie s'achève, ses enfants sont devenus fleurs, les mécaniques frivoles s'incarnent et se reproduisent à l'infini, tissant le lien de solides amitiés nous révélant en ce "lieu des hommes" tel qu'en nous même, et chacun retrouve en cette frivolité renouvelée son propre son, sa musique, son "organe" de sens.



la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

Le Programme

I. Rose Manivelle ou le chant de la terre

Il y a des pieds nus que la terre
Habille mieux que d'autres

Elle portait des chaussons de poussières
Façonnés par le cordonnier des airs.
Le chevalier invisible et servant
Les tissait au fur et à mesure
Qu'elle passait et repassait
Son chemin de terre.
Rose Manivelle, elle démarre bien...

II. L'homme avion ou la danse du vent

L'homme Avion, frère cadet de la belle Rose
Dansait parmi trois jeunes arbres
Au chœur du vent qui disait :
L'air de rien inspirant
L'air du tout soupirant.
De nous qui ne sommes
Que poussières dans le vent
Toutes les poussières du monde
Ont des liens de parenté
Nécessaire à la remonté
Des généalogies secrètes
Qui nous lie au monde...

Poussière qui me lie à l'autre
Qui n'est rien d'autre que moi

Qui ne suis rien sans l'autre...

III. Le roi pêcheur ou la genèse de l'onde originelle

Leur pêcheur de père semblait
Continuer la chanson à peu près ainsi.

Poussière qui me lie à l'autre
Qui n'est rien d'autre que moi
Nous attendons des poissons
La multiplication du pain
Cuit, pas assez cuit ou bien cuit...

Peu importe la cuisson
Nous sommes tous du même pain
À la table des religion cannibales
Qui de nos corps se régalent
Nous sommes tous du même vin
Peu importe le buisson...

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

La Distribution

I. Les Contes de Rose Manivelle ou le chant de la terre

volet 1

violoncelle	Vincent Courtois
voix	Ze Jam Afane
piano Fender	Matthieu Jerome
contrebasse	Olivier Sens
batterie	Guillaume Dommartin
trombone	Yves Robert
saxes	Daniel Erdmann



II. L'homme avion ou la danse du vent

volet 2

violoncelle	Vincent Courtois
voix	Ze Jam Afane
guitare	Maxime Delpierre
contrebasse	Olivier sens
batterie	Seb Brun
sax & claviers	Adrien Amey



III. Le roi pêcheur ou la genèse de l'onde originelle

volet 3

violoncelle	Vincent Courtois
voix	Ze Jam Afane
guitare	Maxime Delpierre
guitare	Remi Charmasson
basse	Sylvain Daniel
batterie	David Aknin
Invités:	
clarinette	Louis Sclavis
voix	Emily Loizeau





la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

Extraits de Rose Manivelle

Les Chiens

Au bord d'un chemin
Deux chiens se battaient
Un troisième chien qui arrivait par là
S'indigna de voir ses congénères se faire ainsi la guerre
Au lieu de vivre en paix.
Il décida d'aller les séparer
Sans crier gare
Il se jeta sur celui des chiens qu'il jugeait le plus belliqueux
Mais les deux bagarreurs surpris par l'intrus
Crurent qu'il osait s'attaquer à eux
Ils se jetèrent sur le nouvel ennemi
Et l'achevèrent !
Ils s'enfuirent chacun de leur côté
Comme si la mort de celui qui voulait leur enseigner la paix
Les avaient effrayé
Ils s'en allèrent mener leur vie de chien
C'est depuis ce jour que l'on sait
Qu'il ne faut pas sans leur permission
Se mêler des affaires des autres
Les chiens sont bagarreurs certes
Mais les hommes, les grands de ce monde
Se comportent parfois comme des chiens
Lorsqu'ils ont décidé de se faire la guerre
C'est la mort pour des millions d'innocents





la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

Les Biographies

Vincent Courtois



Vincent Courtois est né à Paris le 21 mars 1968.

À six ans, il commence le violoncelle dans la classe d'Erwan Fauré au CNR d'Aubervilliers où il obtiendra un premier prix de violoncelle et de musique de chambre. Il étudie par la suite avec Roland Pidoux, Frédérick Lodéon et remporte en 1987 le diplôme supérieur d'exécution de l'Ecole Normale de Paris.

Parallèlement à ses études "classiques", Vincent Courtois découvre le jazz et l'improvisation avec Jean-Charles Capon et Dominique Pifarély. En 1988, il fait ses premiers concerts au sein de l'octet de Christian

Escoudé (*Gipsy Waltz*) puis rejoint le "Swing String System" de Didier Levallet. C'est à cette époque qu'il forme son premier quartet avec lequel il enregistre deux disques : *Cello News* et *Pleine Lune*. De nombreux musiciens commencent à faire appel à lui, notamment Martial Solal, qui l'invite à jouer en duo. En 1993, il forme le "Pendulum Quartet" avec, entre autres, Julien Loureau (*Pendulum - Acousti*). Il crée également le groupe "Tukish Blend" et le trio "Zebra 3" avec Franck Tortillier et Xavier Desandre. Un an plus tard, Michel Petrucciani le sollicite pour former un quatuor à cordes pour le disque *Marvellous* avec Tony Williams et Dave Holland pour Dreyfus Jazz. Il rejoint également le "quartet Opéra" de Gérard Marais. À cette époque, Vincent Courtois travaille aussi dans la variété, notamment sur le disque *Acoustique* des Rita Mitsouko et les accompagne lors de la tournée *Acoustique* – Virgin.

En 1995, il donne ses premiers concerts solo, joue dans le septet de François Corneloup et rencontre Louis Sclavis pour des musiques de film et de théâtre (*Danses et autres scènes - et ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier). Il rejoint l'O.N.J. de Didier Levallet (*ONJ Express*) et le quintet de Rabih Abou Khalil avec qui il enregistre deux disques : *Yara* et *Cactus of Knowledge* - Enja Records.

En 1998, il joue dans l'orchestre de Pierre Favre et dans le trio d'Yves Robert (*In Touch* - ECM).

En 2000, il crée trois trios et un quintet au festival de Coutances avec Pierre Favre, Noël Akchotché, Lucilla Galeazzi, Michel Godard, Marc Ducret, Dominique Pifarély, Cyril Atef, John Greaves et Nicolas Mizrachi. Il sort le disque *Translucide* et l'année suivante *The Fitting Room* avec Marc Ducret et Dominique Pifarély pour Enja Records.

En 2002, il participe au quartet "Napoli's Walls" de Louis Sclavis et crée au festival Banlieues Bleues le trio "Six Windows" avec Ellery Eskelin et Sylvie Courvoisier. Il se produit également dans l'orchestre de Joachim Kuhn avec Michel Portal. En 2003, il enregistre *The Trouble With Happiness* avec John Greaves et Sophia Domancich. En 2004, il enregistre *Les Contes de Rose Manivelle* (Le Triton) avec Zé Jam et crée le Trio *What do you mean by silence* avec François Merville et le jeune saxophoniste alto Marc Baron que rejoint la chanteuse violoncelliste Jeanne Added. En 2006 il enregistre le premier album du désormais quartet *What do you mean by silence ?*.

En mai 2008, il enregistre *L'homme avion* avec Ze Jam Afane. En 2010, il est à l'origine de la formation *WAT* avec Maxime Delpierre, Matthieu Jérôme, Olivier Lété et David Aknin. En 2011, il enregistre le deuxième album du quartet *What do you mean by silence ?* (Yves Robert remplace Marc Baron), et crée un nouveau trio avec Robin Fincker et Daniel Erdman *The Mediums*.



la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

Les Biographies

André Ze Jam Afane



Originaire du sud Cameroun, André Ze Jam Afane a amené des comptines, fables et mythes universels qui disent son regard sur les choses et le monde contemporain. À l'écoute des histoires qu'il compose, on comprend que la poésie doit exprimer ce que nous avons de fragile en commun, notre condition d'homme. La musique est l'essence même de son conte, sa fable nous permet de nous regarder et de nous penser autrement. Le concert est alors un rituel cathartique essentiel à notre temps. On y voit des hommes et des femmes venant découvrir et partager ce qu'ils ont de rêves en commun. Dans la culture Bulu (langue maternelle d'André Ze Jam Afane), le conteur a pour rôle de révéler son peuple à lui-même, d'entretenir ses valeurs en améliorant son goût, son sens critique et son jugement.

Ce métier de conteur le conduit dans les bibliothèques et lieux de culture aux quatre coins de la France, il a été plusieurs fois invité au Marathon des contes de Guadalajara en Espagne.

Diplômé de Droit et Philosophie politique, André Ze Jam Afane a choisi le métier d'artiste où il mêle les Arts Plastiques, la Musique et la Poésie dans les ateliers qu'il anime auprès du jeune public.

"Transmettre est un devoir, la parole qu'on donne aura certainement une résonance à l'âge adulte".

Son duo avec Francis Le Bras leur permet entre autres d'initier les élèves à l'improvisation par la poésie Slam et les musiques actuelles, en racontant la belle épopée du Jazz qui signifie notre monde est comme un village métisse où des cultures différentes se croisent et s'influencent.

André Ze Jam Afane est un homme de rencontre, celle avec Vincent courtois dans la création "Petites Histoires Translucides" est devenue une histoire de musique et d'amitié qui s'écoute à travers deux disques : "Les Contes de Rose Manivelle" (Le Triton 2004), "L'Homme Avion" (Chief Inspector 2008). André Ze Jam Afane a également improvisé ses histoires poétiques avec nombre de musiciens parmi lesquels Sylvie Courvoisier, Julien Lourau, Hélène Brechant, Ellery Eskelin, Louis Sclavis, Georges Pludermacher. Il travaille également avec Jean-Rémi Guedon, Michel Godard, Yves Robert et François Merville.



la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

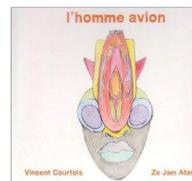
La discographie et la presse



Les Contes de Rose Manivelle

Le Triton

2004



L'homme avion

Chief Inspector

2008

JAZZ • Le musicien, invité en résidence dans la région, jouait au festival Les Flâneries musicales

Les impulsions nouvelles du violoncelliste Vincent Courtois à Reims

REIMS
de notre envoyé spécial
Après le trompettiste Serge Adam, Vincent Courtois, violoncelliste est invité en résidence par la région Champagne-Ardenne à l'initiative de l'association [jazz] 51. Deux artistes d'intelligence, curieux des autres, dont la musique est en renouvellement régulier, rencontrent d'autres disciplines. Adam avait notamment travaillé avec le groupe Vents d'Est. Courtois présente, samedi 29 juin, à La Comédie de Reims, la première étape de sa résidence, la création des enthousiasmantes *Petites histoires translucides*, avec des musiciens de la formation. Il y a là comme un passage de témoin qui tranche avec les habitudes.

Vincent Courtois, la trentaine, entretient avec Jean-Charles Capon, Didier Levallet, Christian Escoudé, Gérard Marais, Michel Petrucci, Louis Sclavis, les Rita Mitsouko. A chaque fois avec tous les signes d'une grande implication. Il a créé des groupes acoustiques, électriques, très jazz ou très rock, avec ou sans apport de musiques du monde, écrits et/ou improvisés, a collaboré avec des chorégraphes, le théâtre, les arts plastiques. Son projet de résidence montre une même envie d'aller se frotter à de multiples expressions durant l'année.

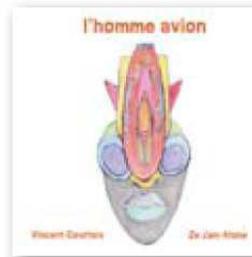
De toutes ces matières, Courtois tire depuis ses débuts une grande cohérence, dans la lisibilité mélodique, un rapport fort au rythme, avec toujours une réaction du corps. Cela s'entend chez l'instru-

mentiste, comme chez le compositeur. Il transmet ces impulsions aux autres musiciens. Ce soir cela rejillit sur le pianiste Francis Le Bras - programmateur de la partie jazz des Flâneries musicales de Reims, festival de musique classique dans la ville durant six semaines -, le tromboniste François Cholsiel, le batteur Guillaume Dommartin ainsi que le chanteur conteur Jam.

La formation toute neuve est déjà animée d'une cohésion collective. On attrape de nombreuses informations sans qu'elles s'annulent. Des bouts de reggae, de musique africaine, de fanfares tsiganes, du funk et du rock passé par Hendrix, des mélodies qui n'ont pas peur d'être des romances, du jazz qui vire free sans se perdre, des structures cadrées qui n'empêchent pas la liberté. Du Cameroun, Jam a amené des mythes universels qu'il transpose dans des textes qui disent son regard sur le monde contemporain. L'ensemble est joué avec vigueur, un jaillissement joyeux. Les diffuseurs tiennent là un acte créatif - musique d'invention, un groupe qui se trouve - qu'il serait stupide de laisser au temps d'une seule soirée.

Sylvain Siclier

JAZZ AUTOUR DES FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS, création de « Petites histoires translucides », de Vincent Courtois, à la Comédie de Reims, le 29 juin. Avec une vingtaine de formations de jazz du jeudi au dimanche jusqu'au 11 août. Entrée libre. Tél. : 03-26-77-45-25.



**VINCENT COURTOIS/
ZÉ JAM AFANE**

L'homme avion

(Chief Inspector / Abeille)

Imaginez un massif multicolore où chaque seconde surgirait une nouvelle fleur, et vous éprouverez la vibration que provoque la création du violoncelliste Vincent Courtois et du slameur Zé Jam. Produit par le collectif Vents d'Est, qui nous offre récemment le superbe duo du pianiste Francis Le Bras avec le saxophoniste Daniel Erdmann, *L'Homme Avion* nous rafraîchit d'une eau fine et torrentielle, comme une pluie de soie rendue frénétique par un irrésistible entrain collectif. Les contrepoints ingénieux de la formation tiennent la dragée haute aux envolées supersoniques de Zé Jam, d'une densité poétique captivante. Le guitariste Maxime Delpierre appuie le récit de façon envoûtante. Ses arpèges tressent un hamac qui nous balance jusqu'à la note de fin. Leur concert de présentation en juin à l'Ermitage (Paris), s'acheva en triomphe. BP

Open Mag. Juillet 2008

Le Monde Juin 2002



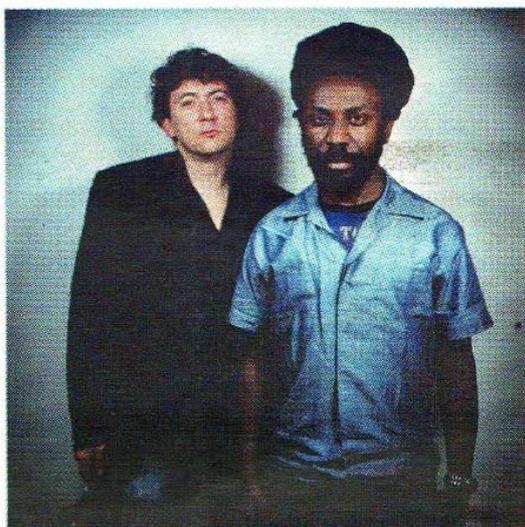
la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

La presse

Libération

LIBÉRATION LUNDI 2 JUIN 2008



Vincent Courtois et Ze Jam Afane. PHOTO ÉDOUARD CAUPEL LUCE

Concert — A Paris puis à Dunkerque, le violoncelliste Vincent Courtois dialogue avec le slamméur camerounais Ze Jam Afane.

France-Afrique, voies poétiques

VINCENT COURTOIS
et ZE JAM AFANE
CD: *L'Homme avion* (Chief
Inspector/Abeille Musique),
Studio de l'Ermitage, 8, rue de
l'Ermitage, 75020. Ce soir, 21 h.
10 €. Rens.: 01 44 62 02 86.
Et du 5 au 7 juin à 20 h 45 au Jazz
Club de Dunkerque, Pôle Marine.
Rens.: 03 28 63 51 00.

Lest de cette génération de musiciens de jazz qui, formés à l'école du conservatoire classique (violoncelle oblige) et rompus à l'exercice jazzistique improvisé, cherchent des issues à la prison des codes.

Dans son dernier projet, *L'Homme avion*, deuxième volet issu de sa résidence en Champagne-Ardenne, Vincent Courtois, né en 1968, ne se prive pas de rythme binaire tout en faisant swinguer les mots de son complice Ze Jam Afane. «*Même dans l'improvisation la plus radicale, on se rend compte que les voies sont balisées*, dit Vincent Courtois. *C'est une musique qui doit rester vivante, c'est pourquoi pas mal d'entre nous cherchent ailleurs.*»

Cet ailleurs nourri d'influences, notamment au contact des Rita Mitsouko, le violoncelliste l'a creusé via ses ouvertures vocales, entre autres avec le chanteur gallois John Greaves, figure du rock alternatif des années 1970. Ou encore avec l'atypique chanteuse violoncelliste Jeanne Added au sein d'un quartet ne manquant pas non plus de singularité.

L'Homme avion emboîte donc le pas aux *Contes de Rose Mani-*

velle, commande d'écriture des Flâneries musicales de Reims finalisée par un disque qui a permis de révéler, en 2004, le talent de Ze Jam Afane, slamméur camerounais et Rémois d'adoption, étudiant en sciences politiques que lui avait présenté Francis Le Bras, clavier du groupe. «*Je suis fier de cet échange avec Ze Jam, qui n'est ni vraiment un chanteur, ni vraiment un conteur, mais se situe entre les deux de façon totalement atypique*», se réjouit Vincent Courtois, célébrant son alter ego poète, vorace de musique, du jazz au free en passant par le reggae et l'afrobeat.

Au casting d'origine, à peine remanié vient se greffer Maxime Delpierre qui, guitare à l'appui, confirme une direction plus électrique du septet, où Ze Jam conte, selon la trame d'une seule histoire, sur ses textes engagés, les complexes relations France-Afrique. En faisant par exemple parler l'arbre Lumumba sans langue de bois, en hommage au héros congolais abattu Patrice Lumumba, héros de l'indépendance, dans une diction proche du conte pour enfants que les accentuations syllabiques alliées au ton badin de la musique accentuent.

«*Nous avons travaillé avec cette recherche d'opposition. Les effets sont toujours décuplés si, dans un film d'horreur, il y a une petite musique sympa. Là, c'est le récit d'une petite fille qui rencontre, sur le chemin de l'école, une sorte de génie qui lui donne des leçons. Celle de l'eau, de la terre, de l'amour*», conclut Courtois. Message reçu, sept sur sept.

DOMINIQUE QUEILLÉ



la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

La presse

"Musicalement, on oscille entre l'univers signé Courtois, le pop-rock saturé, quelques ambiances gainsbouriennes période Melody Nelson et même des tourneries sautillantes à la Manu Chao. Cet album a toute sa place dans l'univers du jazz, il est le fruit d'un lent travail d'écriture mais compte aussi de belles tranches d'improvisation. La voix de Zé Jam est polymorphe et surprenante.

On pense écouter une version politique pour grands enfants éclairés de Kirikou, on croit reconnaître Mc Solaar, mais c'est du Zé Jam.

Un instrumentiste aux cordes vocales colorées. Une diction veloutée, un rythme impeccable, sachant traîner avec classe sur les syllabes, il est le tronc musical de cette partition.

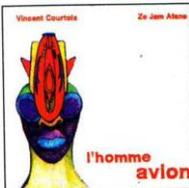
Soutenu avec une complicité qui frôle le jumelage par le violoncelle de Vincent Courtois, il mène sans faillir son chemin jusqu'au dernier morceau. Bien sûr, les textes priment. Bien sûr, pas d'innocence dans les propos. Il s'agit bien d'un discours construit et parfaitement intelligible sur la place de l'Afrique dans notre société, et des relations qui la gouvernent. Il s'agit de ce regard d'homme avion, faussement naïf, sur notre monde. On ne peut que sentir l'odeur de la route, celle qu'ont parcourue ces musiciens avec leur projet précédent, Les contes de Rose Manivelle, celle qui les a menés jusqu'ici. On ne peut que souhaiter qu'ils repartent encore. Ils n'en reviendront que plus riches."

Matthieu Jouan (Citizen Jazz)

PAROLES ET MUSIQUE L'ART COURTOIS

En 2003,

le violoncelliste Vincent Courtois avait écrit avec le poète d'origine camerounaise Zé Jam Afane, les "Contes de Rose Manivelle". Cinq ans plus tard, voici le second disque de leur collaboration, dans lequel les deux hommes prolongent leurs échanges sur la mise en musique des mots. Glissant comme dans une enveloppe de chambre pop-rock, cet "Homme avion" laisse résonner dans son sillage des textes qui, entre chanson



onirique, récit métaphorique et slam militant, ne manquent pas d'impact. **V.B.**

1 CD Chief Inspector distribué par Abeille Musique (à paraître le 2 juin). EN CONCERT : le 2 juin au Studio de l'Ermitage à Paris et du 5 au 7 au Jazz-club de Dunkerque.

VINCENT COURTOIS - ZE JAM AFANE "L'homme avion"

(Chief Inspector / Abeille Musique)

Un pont entre l'Afrique et la France, deux cultures que le quotidien a fait s'éloigner malgré une histoire entremêlée depuis des siècles. Le projet est beau et musicalement audacieux, porté par deux hommes : Vincent Courtois, violoncelliste, et Zé Jam Afane, slameur à la rythmique impeccable. Un savant mélange d'afrobeat proclamé par une guitare, un Fender Rhodes et une batterie, et de poésie soufflée par les vents de saxo et flûte. Les textes sont sans concessions et expriment, dans un lyrisme réaliste, la découverte du monde par les yeux faussement ingénus du slameur camerounais. Il y est question des sociétés capitalistes, de l'obscurantisme religieux et du racisme bien sûr. Cependant, la rime n'est jamais moralisatrice et Zé a l'ingéniosité d'insuffler des messages forts et profonds au travers d'une légèreté et d'une écriture imagée propre à la culture africaine. Cet album apporte définitivement de l'espoir à nos petits cœurs. vcourtoi.club.fr

Isabelle Leclercq



la compagnie
de l'imprévu

La Trilogie des Mécaniques Frivoles

La presse

Avec ses accents post-rock, ses résonances africaines, ses arrangements taillés au cordeau, ses géniales mélodies faussement naïves ('Dents de Lait, Dents de Loup' de Gainsbourg, ici proche de Radiohead), ses tensions prosaïques et ses relâchements épicuriens, le nouveau projet du violoncelliste Vincent Courtois en compagnie du conteur/slammeur André Ze Jam Afane se présente sous des attraits fort séduisants.

Secondes aventures d'une collaboration entamée avec les 'Contes de Rose Manivelle' (2004), 'L'Homme avion' se présente sous la forme d'un album concept : telles des suites logiques de l'ouverture 'Le Voyage de l'esprit', des interludes récurrentes parsèment le disque, lui insufflant cohérence et ligne directrice, portées par la guitare de Maxime Delpierre digne d'Ali Farka Touré. Si les 'Contes de Rose Manivelle' sonnaient plus jazz, ce sont ici les textes et la présence vocale de Ze Jam Afane qui prennent la main. On pense à Abd al Malik, mais Afane va encore plus loin, mélangeant constamment le poétique au politique pour esquisser une série de fables à l'image de 'L'Arbre Mulumba' où le conteur interroge un arbre, seul témoin de l'assassinat de l'opposant congolais Patrice Lumumba. Afane y impose son flow mi-chantant, mi-récitant, jouant son texte comme un comédien. Mais ce disque n'atteindrait pas le (haut) niveau qui est le sien sans le casting de musiciens qui le compose sous la houlette de Courtois, compositeur de superbes mélodies, aidé par les talents d'arrangeurs du contrebassiste Olivier Sens (il suffit d'écouter l'ambiance tremblante de l'Ange Girouette'). Chaque jazzman de l'équipe accomplit son rôle avec brio, d'Adrien Amay aux salves de sax à Francis Le Bras aux bouquets de piano électrique, pour l'un des plus beaux Pacs entre récitation de textes et mélodies rocky/jazzy conclu sur l'Hexagone ces dernières années (cf. un 'Marie-France' gainsbourien).
Matthieu Durand – Citizen Jazz



La Trilogie des Mécaniques Frivoles

Les Contacts

Artistique

Vincent Courtois

06 63 11 20 40

Production - Diffusion

Emmanuelle Hertmann

06 01 95 59 91

contact@lacompaniedelimprevu.com